Description de l'instrument appellé auge à crochet pour retirer le stilet hors du nez, remis à Monsieur Louis par Mr. Pellier De Quengsy fils, Maitre-ès-art, chirurgien oculiste des villes de Toulouse et de Montpellier domicilié en cette derniere, et Bréveté du Roy, pour présenter à l'Académie Royalle de chirurgie.

Messieurs,

L'instrument que j'ay remis à Monsieur Louis pour vous être présenté est la perfection de celui que j'ay eu l'honneur de vous envoyer il y a deux ans. Il est exempt de déchirer la membrane pituitaire, accident grave qui n'arrive que trop souvent par la plupart des méthodes connües lorsqu'on veut retirer le stilet passé par les voyes lacrymales. Il est simple et aisé de mettre en pratique.

Les deux coquilles que l'on voit, l'une sert à fixer son pouce, et l'autre à faire mouvoir avec le doigt index le ressort qui aboutit à une petite verge de fer qui doit assujettir le stilet lorsqu'il est insinué dans l'ouverture qui se trouve au bout de la gouttiere ou fosse triangulaire (appellée auge).

Cet instrument se démonte en trois pieces principales, comme je l'ai fait voir à Mr. Louis, afin d'en connoitre le méchanisme et de le nétoyer dans le besoin. Néanmoins il est composé de sept piéces qui peuvent aussi se démonter aisément, sçavoir, un manche dépouillé, deux coquilles fixées par vis, virole qu'il faut présenter au feu pour la décoller, ressort à boudin qui est dans l'intérieur du manche, un stilet ou petite verge de fer percé à une de ses éxtrémités et taillé en écrou de l'autre qui se trouve renfermé dans la séptieme piece, qui est la verge d'acier formée en demi-cilyndre,

ARC 43 n° 48
Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

et creusée en fosse triangulaire pour recevoir le stilet d'argent passé dans le conduit nazal. Ces deux dernieres pieces se montent et se démontent par vis ou écrou Quantasson de saige, c'est à peu près le même que la sonde cannelée de Mr. Mejean, excepté que quand le stilet est engagé dans le trou qui est à l'extrémité de l'auge il faut avec le doigt index tirer à soy la coquille inférieur, ensuite sortir de la fosse nazale de cette manière pour donner jour au stilet passé dans les voyes lacrymales.

Mon dessein en venant à Paris, Messieurs, étoit de vous le présenter moi-même pour vous faire connoitre tous ses avantages, mais malheureusement la fête de St. Come étant tombée ce jour-là, a fait que j'ai été privé de cette honneur, c'est pourquoi Mr. Louis a bien voulu s'en charger. J'espere, Messieurs, que si vous daignez l'accueillir par un titre flatteur que je désire depuis long tems, il vous en offrira d'autres qui ne mériteront pas moins que celui-cy d'être placé dans les annalles de la chirurgie françoise. J'en attendrai avec impatience la reponse chez moy à Montpellier. De Paris le 1er. 8bre 1781.